

*« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils et sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. »* Jésus est en train de nous dire, si vous aimez votre famille plus que moi, vous n'êtes pas dignes de moi. Voilà de quoi nous surprendre, mais ce n'est pas tout, Jésus devient choquant quand il dit ailleurs dans l'évangile : *« Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères et sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. (Luc 14,26) »* Comment Jésus peut-il nous demander de haïr notre famille ? Alors que par ailleurs, il nous demande d'aimer nos ennemis. Dans la bible, on peut haïr le péché, et en particulier le péché d'idolâtrie. Par ces paroles choquantes, Jésus nous met en garde contre une certaine forme d'amour familial qui pourrait devenir idolâtrique. Une tentation qui n'épargne pas les familles catholiques pratiquantes. Cela consiste à faire passer l'amour de la famille avant l'amour pour le Seigneur. Dans ce type de relation, le Seigneur est au service de la famille et non pas la famille au service du Seigneur. Je parle des familles mais cela est applicable aussi pour chacun de nous quand nous faisons passer l'amour d'un être cher avant l'amour du Seigneur.

A notre décharge, il faut reconnaître que les temps sont durs pour les familles qui essaient de vivre l'évangile. Dans notre société post-chrétienne, les familles peuvent être amenées à développer des stratégies de défense. Entre prêtres, on appelle parfois cette attitude la construction de la « ligne Maginot », on sait comment elle a fini. Créer un environnement sécurisé pour la famille avec le Seigneur au centre dans le rôle de celui qui garde le fortin. Cela peut se comprendre, et le Seigneur accepte de remplir ce rôle. Le bon Berger prend soin de son petit troupeau et le protège des loups. Seulement le bon Berger veut aussi faire sortir les brebis pour les mener là où sont les verts pâturages. Le Seigneur nous invite constamment à avancer au large pour jeter les filets. Mais pour cela il va falloir le placer en premier, à la place préférée dans nos cœurs.

Une personne, une famille qui souhaite se mettre au service du Seigneur va vivre une évolution. Peu à peu elle va accueillir Jésus en son sein, elle sentira tous les bienfaits que lui apporte la présence du Seigneur. Le Seigneur soutient de sa présence d'amour la vie familiale. Nous avons pu constater que la présence du Seigneur a grandement aidé une vie de famille apaisée pendant le confinement. Ensuite le Seigneur va appeler à son service la personne ou les membres de la famille. Souvent, dans un premier temps le service sera tourné vers le bien de la famille.

Le père ou la mère ou les enfants prennent un service dans le scoutisme ou la catéchèse parce que leurs enfants y sont présents, les grands-parents acceptent de prendre un service pour la paroisse mais en fonction de leurs petits-enfants qui restent premier servis, je prends tel service de prière car cela me fait du bien, ou tel autre parce qu'avant tout j'exerce un talent personnel etc... C'est déjà une très belle étape d'ouverture au service par amour du Seigneur mais Lui attend plus de nous. À un moment, le disciple est prêt à prendre un service où il ne trouve aucun intérêt pour lui-même ou pour sa famille si ce n'est de le faire par amour du Seigneur. Ce service pour le Seigneur va passer avant l'amour qu'il a pour ses proches, prenant sur son temps, ses moyens, et jusqu'à son cœur, toute chose normalement réservée à ses proches, pour le consacrer par amour au service du Seigneur. Oui, le Seigneur nous demande d'avancer au large, et pour cela il faut accepter de prendre des risques, de risquer sa vie pour l'amour du Seigneur. Il faut avoir suffisamment confiance en Dieu pour lui dire : « Seigneur je te confie ma famille ou telle personne qui m'est très chère, prends en soin, moi je pars me mettre à ton service, un service ou je n'ai aucun intérêt si ce n'est prendre des risques et quelques coups, par amour pour toi. » La conversion doit aller jusque-là, c'est alors qu'elle porte des fruits étonnants. D'abord pour la personne elle-même qui préfère le Seigneur aux êtres qui lui sont chers. Quand enfin une personne préfère l'amour de Dieu à l'amour de sa famille, elle est alors prête pour aimer en vérité et pleinement sa famille. Seul l'amour de Dieu mis concrètement en premier permettra d'ajuster et d'approfondir notre amour pour les êtres qui nous sont chers. Autre fruit, celui des vocations. Aucun jeune ne peut devenir prêtre ou religieux religieuse s'il ne fait pas passer le Seigneur avant sa famille, avant la vie de famille en général, s'il ne préfère le Seigneur à sa propre vie. Comment voulez-vous qu'un jeune donne sa vie au Seigneur si sa famille a toujours fait passer l'amour de ses membres avant l'amour du Seigneur ? Le modèle familial peut alors devenir un obstacle, y compris dans une famille très catholique, que le jeune devra dépasser pour aller vers sa vocation. Et avec un peu de chance, ce jeune entraînera sa famille dans le don premier de soi au Seigneur. Enfin une communauté ne devient missionnaire que si un certain nombre de paroissiens vont jusqu'à ce type de service totalement gratuit pour le Seigneur. Car c'est alors que la communauté n'est plus tournée vers elle-même mais qu'elle aime le Seigneur plus que tout, prête à risquer sa vie. Cette communauté est prête à être envoyée au-delà de ses frontières par Jésus Christ pour consoler l'humanité, à risquer sa vie pour lui annoncer la bonne Nouvelle du Salut. Puissions-nous pouvoir affirmer un jour comme saint Paul : « *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Gal 2,20). Amen.